

Communiqué de presse

Le 23 mars, à Paris

Mortalité liée à l'alcool : les demandes de la filière vin pour un débat public fondé sur des chiffres actualisés

*La filière vin appelle à l'actualisation du nombre de décès attribuables à l'alcool. Le chiffre de **41 000 morts, devenu la référence commune date de 2015**. Or, à l'évidence, le rapport à l'alcool a profondément changé ces dernières années ce qui se traduit concrètement par une consommation globale en baisse : -30 % depuis 2000. Une mise à jour des chiffres s'impose afin de constituer un nouveau socle des débats mais aussi celui de politiques de prévention efficaces.*

Vin & Société et l'ensemble des acteurs de la filière demandent :

- **La mise à jour des données de Santé Publique France relatives à la mortalité attribuable à l'alcool ;**
- **La clarification d'une méthodologie transparente et partagée pour l'estimation de cette mortalité ;**
- **Une actualisation quinquennale des indicateurs clés.**

Ces propositions visent à éclairer le débat public, à renforcer la transparence et à maintenir la confiance des citoyens. Il en va de l'efficacité des politiques de prévention, de la qualité de l'action publique et de la pérennité d'une filière agricole majeure, ancrée dans les territoires et dans la culture française.

Des pratiques de consommation profondément transformées

Depuis plusieurs décennies, les comportements en matière de consommation d'alcool ont profondément évolué en France. La consommation globale a baissé de 60 % en 60 ans, et celle du vin de 73 %. Entre 2014 et 2024, selon la dernière enquête de l'OFDT, les volumes de consommation ont encore reculé de près de 20 %. Cette tendance se poursuit, en particulier chez les jeunes adultes, qui boivent de moins en moins d'alcool.

Parallèlement, la part des adultes déclarant consommer de l'alcool tous les jours a été divisée par trois en trente ans et ne concernait plus que 7 % de la population en 2023. Ces évolutions majeures sont aujourd'hui documentées par toutes les agences françaises (Santé Publique France, MILDECA, OFDT, FranceAgriMer).

Des données de référence qui ne reflètent pas ces évolutions

Pourtant, les chiffres utilisés pour évaluer l'impact sanitaire de l'alcool en France **n'ont pas été actualisés depuis 2015**, et **ces chiffres eux-mêmes font référence à des données comportementales de 2002**. Comment élaborer des diagnostics et des politiques de santé publique efficaces sans tenir compte de ces transformations profondes des usages ? Comment sensibiliser correctement les

consommateurs si les données sur lesquelles s'appuient les politiques de prévention ne correspondent plus à leurs pratiques ?

L'étude de référence de Santé Publique France¹ elle-même met en évidence ces limites. Elle montre notamment que plus de 90 % des décès attribuables² à l'alcool sont liés à des consommations supérieures à cinq verres par jour, correspondant à **des usages très éloignés des pratiques déclarées de l'immense majorité des Français.**

Des estimations qui varient fortement selon la méthodologie

Cette même étude révèle que **le nombre de décès attribués à l'alcool varie du simple au double selon la méthode d'estimation retenue.** En 2015, les estimations basées sur les volumes d'alcool mis en vente (et non consommés) faisaient état de 41 000 décès par an (un chiffre encore trop souvent présenté comme étant de 49 000 dans le débat public). Cette approche repose sur **une extrapolation à partir des volumes de vente d'alcool, et non sur la consommation réelle.**

Lorsque l'on considère la consommation déclarée par les Français, toujours selon cette même étude, le nombre de décès attribuables à l'alcool s'établit à 23 000 par an, **soit 53 % de moins que les estimations fondées sur les ventes.**

Ces deux estimations, issues d'une même source, illustrent **la nécessité d'une lecture rigoureuse, complète et transparente des données disponibles.**

Pour une transparence scientifique au service de la prévention

La filière vin ne conteste ni la réalité des risques liés à l'alcool, ni la nécessité de lutter contre les consommations excessives. **Elle est pleinement engagée en ce sens.** En revanche, elle estime **indispensable que l'ensemble des données disponibles soit porté à la connaissance du public et des décideurs**, et pas uniquement les chiffres les plus défavorables, afin de garantir la rigueur scientifique et la crédibilité du débat.

Les institutions elles-mêmes reconnaissent l'évolution des pratiques et la transformation du rapport des Français à l'alcool. Il est donc essentiel que ces évolutions soient pleinement intégrées et reflétées dans les indicateurs de référence.

À propos de Vin & Société :

Vin & Société est une structure unique en France. Elle représente l'ensemble de la filière vigne et vin, soit plus de 440 000 acteurs directs et indirects, et fédère les deux familles que sont la production et le négoce. 21 interprofessions régionales et 7 organisations nationales agissent au travers de notre association pour défendre la place du vin en France et transmettre ses valeurs. Au nom des 500 000 acteurs de la vigne et du vin, Vin & Société dialogue en permanence avec les pouvoirs publics et la société française. Leader d'opinion et porteuse de la dynamique de toute une filière, elle souhaite également être un laboratoire d'idées nouvelles pour le vin et la société de demain.

Pour en savoir plus : <https://www.vinetsociete.fr/>

Contact presse :

Patrick Chastel patrick.chastel@comfluence.fr / 06 35 47 12 36

Hélène Milesi helene.milesi@comfluence.fr / 06 71 73 92 06

¹ Bonaldi C, Hill C. La mortalité attribuable à l'alcool en France en 2015. Bull Epidémiol Hebd. 2019;(5-6):97-108. http://invs.santepubliquefrance.fr/beh/2019/5-6/2019_5-6_2.html

² Près de 70 % des décès interviennent après 65 ans.